Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 54 (1909)
Heft: 6

Artikel: L'automobile-mitrailleuse Schlayer
Autor: Mercier, R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-338944

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'automobile-mitrailleuse Schlayer.

Un Wurtembergeois, qui a servi dans les motocyclistes militaires et a expérimenté leur manque de mobilité dans le terrain et leur dépendance trop étroite des chemins battus, Théodore Schlayer, a inventé récemment un modèle d'automobile cuirassée armée d'une mitrailleuse. Voici, en quelques mots, la description qu'en font plusieurs journaux, quotidiens et sportifs, d'Outre-Rhin.

La hauteur de la voiture n'est que de 90 cm., et malgré cela, l'inventeur est parvenu à laisser entre le sol et les parties inférieures du cadre un intervalle de 40 cm., ce qui satisfait à une des conditions expresses formulées par l'administration de l'armée. Une suspension très bien établie, sur deux ressorts, permet de remplacer les pneumatiques par des roues en caoutchouc plein. A l'arrière de la voiture se trouve le moteur, de 20 HP., qui n'occupe pas toute la largeur et laisse place, à droite et à gauche, aux réservoirs de benzine et d'eau de réfrigération, ainsi qu'à quelques bagages. Au milieu de la voiture (Pl. XXII), deux strapontins sur lesquels pourront s'asseoir deux, éventuellement même trois soldats. Enfin, l'avant, de beaucoup la partie la plus intéressante, se termine par un large éperon blindé, qui doit servir à faire dévier les coups de feu — ce qui permet de ne pas l'alourdir par une cuirasse trop épaisse, comme s'il devait les arrêter — à frayer un passage à la voiture dans les taillis ou les hautes herbes et à diminuer la résistance de l'air. A l'abri derrière cette pointe, deux soldats prennent place également sur deux sièges mobiles; l'un est au volant, l'autre à la mitrailleuse.

Un projecteur électrique placé sur l'éperon complète l'équipement de cette automobile.

Pour ouvrir le feu, les deux servants de l'avant rabattent leurs sièges et se couchent dans le fond de la voiture, les coudes sur des appuis à mi-hauteur; le volant de direction peut s'abaisser de moitié (Pl. XXIII). A l'arrêt le conducteur peut alors soutenir le feu de la mitrailleuse de celui de son fusil.

C'est là, nous semble-t-il, le point faible de l'exposé plutôt élogieux des journaux allemands : que deviennent pendant ce temps les deux ou trois soldats logés sur le second rang de strapontins ? Si la voiture est arrêtée et fait feu de pied ferme, l'on pourrait à la rigueur admettre qu'ils ont sauté à terre pour faire place à leurs camarades et, qui sait? se sont peut-être abrités derrière l'automobile. Encore, cela semble-t-il un peu... risqué. Mais si l'auto, qu'elle poursuive un but ou, au contraire, se retire en combattant, fait feu en marche, la situation de ces deux ou trois malheureux soldats devient extrêmement augoissante : on ne les voit guère, n'est-ce pas? courir, courbés, derrière la voiture. Cependant cette critique n'est pas capitale. A notre avis la voiture gagnera à ne pas être trop chargée, et — surtout pour un moteur de 20 HP — à ne prendre à bord que les deux hommes indispensables.

La mitrailleuse est montée sur un affût mobile qui permet de la hausser pour tirer soit à gauche, soit à droite, soit encore en arrière, au cas où l'auto serait poursuivie. En même temps que l'arme on hausse alors un bouclier qui continue à assurer au tireur une bonne protection.

La munition se trouve à portée de la main du tireur, sous l'éperon cuirassé.

Dans certains cas spéciaux où la machine ne pourrait pas prendre elle-même une bonne position dans le terrain, les deux servants peuvent enlever la mitrailleuse et la mettre, à terre, en batterie. En cas de surprise, l'inventeur fait grand état de ce que sa voiture peut rétrograder et sortir de la ligne de feu à reculons, sans tourner, et faisant sans offrir le flanc aux projectiles ennemis.

Enfin, cette invention est aussi amphibie; le revêtement inférieur du cadre est étanche, et l'on peut adapter au moteur une hélice qui transforme l'appareil en canonnière.

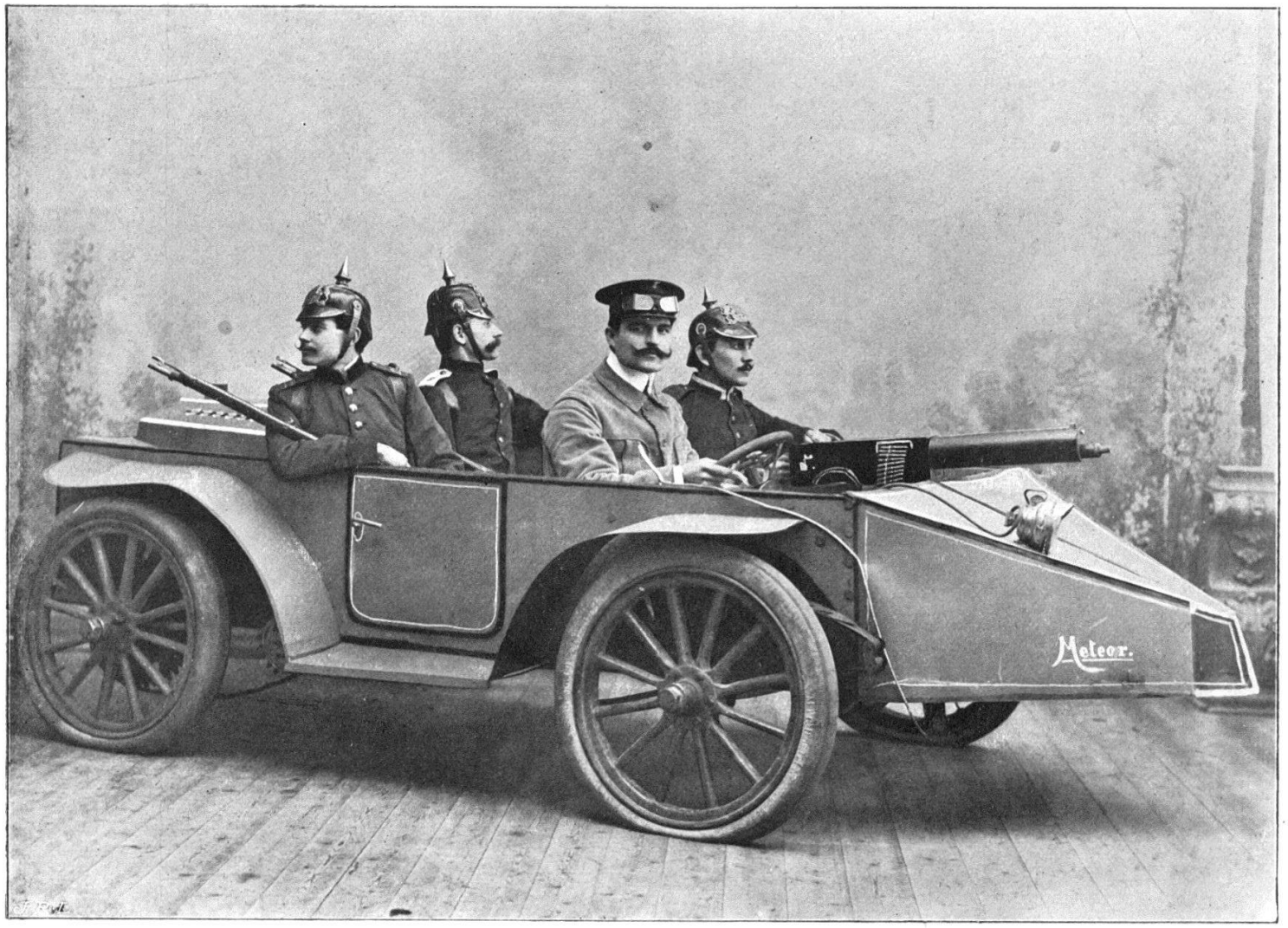
Il est évident que ce modèle est encore à perfectionner; c'est un début, mais un début intéressant et à encourager. D'ailleurs, même dans son état actuel, il peut rendre déjà de grands services. Il n'est pas lié aux routes comme les autos ordinaires et les motocycles; il peut, grâce à sa structure basse et à ses roues pleines, aller à travers champs et arriver à proximité très grande de l'ennemi sans être découvert. Les attaques brusques, par exemple, contre un train de bagages, un convoi de vivres, ou

contre les voitures-réservoirs à benzine qui servent à alimenter les automobiles toujours plus nombreuses dans les armées, pourraient faire beaucoup de mal à l'adversaire. Enfin, si l'on veut le charger de 4 ou 5 hommes, il peut rendre de grands services pour l'occupation rapide d'un point important, d'un pont, par exemple, ou pour un service de reconnaissances et de patrouilles; sa forme réduite et basse lui permettrait de s'insinuer et de se faufiler jusque dans les lignes ennemies.

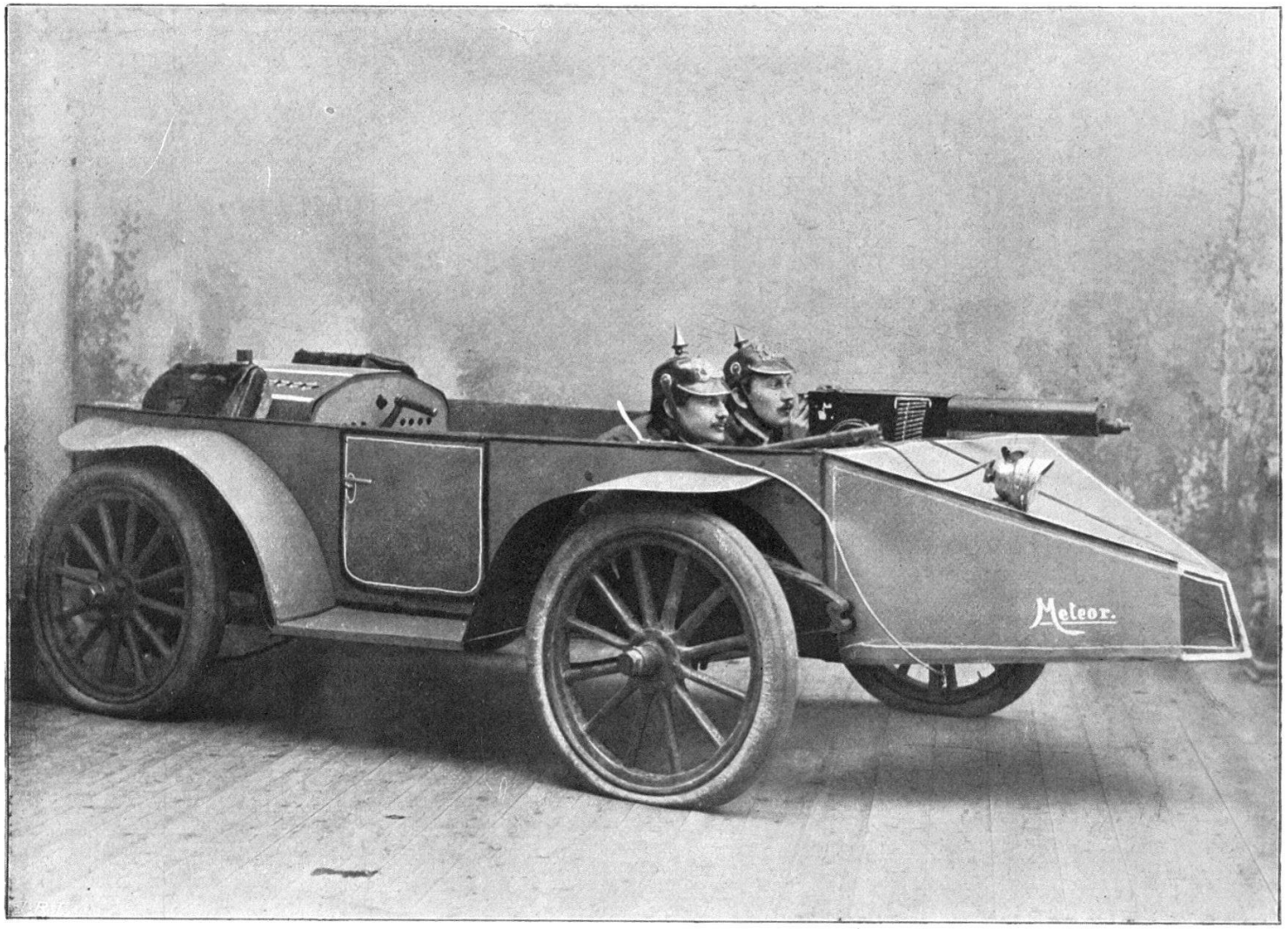
Un des points qui mérite, en tous cas, d'être relevé, c'est la possibilité pour le mécanicien de conduire l'auto en étant couché, grâce au mécanisme qui permet d'abaisser tout le système de direction au-dessous du niveau de la cuirasse d'avant.

Et un autre point intéressant, qui conciliera peut-être à cette invention les bonnes grâces du service de santé, c'est que cette voiture, avec ses parois latérales qui peuvent se rabattre, serait très propre à opérer le transport rapide des blessés.

Ier lieutenant R. Mercier.



Automobile-Mitrailleuse Schlayer en course.



Automobile-Mitrailleuse Schlayer au tir.